

1 Céline Ravier **Déperdition**

«C'était un jour d'hiver sur une route en villages, quand tout semble s'ouvrir devant soi. Le dehors, la lumière et la forêt vers lesquels nous roulions étaient une promesse à eux seuls. Comme un couperet, la brume est tombée sur le paysage. Et l'effroi sur moi. [...]» C'est ainsi que l'autrice décrit le récit dans lequel elle nous embarque. En mêlant photographies d'une nature ouatée au format carré et haïkus délicats, elle évoque l'expérience d'un sentiment de déperdition après s'être égaré au milieu d'une forêt embrumée.

Éditions Images plurielles, 25 €, 72 pages.

2 Andrea Olga Mantovani et Baptiste Morizot **S'enforester**

À mi-chemin entre reportage et essai, *S'enforester* est né de la rencontre entre une photographe, un philosophe et la dernière forêt primaire d'Europe, Bialowieza, en Pologne. Les deux auteur·ice·s ont uni leurs regards pour tisser à travers elle «*le mythe de la forêt des origines*» : chaque arbre dans nos squares, chaque chêne bordant nos routes, chaque massif forestier exploité aurait un lien caché avec Bialowieza. Dès lors, le duo s'interroge : «*Comment accompagner la forêt qui nous entoure, comment en vivre, comment la défendre ?*» *S'enforester* nous invite à comprendre le passé pour mieux s'armer face à l'avenir incertain. Éditions D'une rive à l'autre, 124 €, 48 pages.

3 Bertrand Stofleth et Geoffroy Mathieu **Paysages usagés 2012-2022**

L'Observatoire photographique du paysage depuis le GR2013 a été créé en 2012 à l'initiative de Bertrand Stofleth et Geoffroy Mathieu. L'idée ? Produire en dix ans pas moins de cent images donnant à voir les paysages longeant les 365 km du sentier qui traverse l'aire métropolitaine de Marseille. Chaque point de vue a été photographié de nouveau une fois par an pour en analyser l'évolution. Les artistes ont partagé la mission avec les riverains, professionnel·le·s de l'image, marcheur·euse·s ou chercheur·euse·s pour en faire un projet collaboratif. Le résultat ainsi obtenu s'attarde «*sur les microchangements qui révèlent les dynamiques du monde*». Éditions Building Books, 35 €, 208 pages.

Livres

4 Paolo Roversi et Emanuele Coccia **Lettres sur la lumière**

«*Cher Paolo, tu as raison : le soleil est le véritable photographe [...]*» Emanuele Coccia, philosophe spécialiste des mœurs contemporaines, et Paolo Roversi, photographe de mode, ont choisi le genre épistolaire pour nous livrer leurs pensées. Cette correspondance s'articule autour de la lumière. Face aux considérations techniques – mais toujours poétiques – de Paolo Roversi, la philosophie comme discipline d'appui de son interlocuteur. Les lettres se succèdent et s'accompagnent de certains des clichés les plus emblématiques du photographe. Éditions Gallimard, 30 €, 168 pages.

7 Charles-Frédéric Ouellet **To Winter There**

Le récit s'inspire des expéditions de Louis Jolliet (1645-1700) à travers l'Amérique, qu'il a parcouru jusqu'à sa disparition en mer. Près de trois cents ans plus tard, Charles-Frédéric Ouellet suit les traces de ce personnage oublié en allant photographier, au Sud, l'embouchure du Mississippi, au Nord, le Québec où s'impose la mer du Labrador. Entre 2015 et 2021, le photographe s'est mis à repérer les routes d'eau ayant porté le voyageur du 17^e siècle, y ajoutant les voies de terre, d'acier, d'asphalte et de béton propres à notre époque. Des câbles électriques s'élèvent désormais au-dessus d'une nature trouble. «*L'expédition moderne de Ouellet suscite la conviction qu'il faut la décoloniser*», analyse le sociologue Guy Sioui Durand. Éditions Loco, 35 €, 156 pages et un livret de 16 pages.

5 Olivier Laban-Mattei et Lisandru Laban-Giuliani **Neige noire + Variations en solitude majeure**

En 1931, le romancier inuit Augo Lynge imaginait qu'un siècle plus tard, le Groenland serait mondialisé et en symbiose avec l'ancien colonisateur danois. En 2021, à l'occasion du tricentenaire de cette colonisation, un père (photographe) et son fils (écrivain) ont suivi les traces d'Augo Lynge pour se confronter à la société groenlandaise actuelle. Qu'est devenue la prédiction du romancier ? À travers *Neige noire*, le photographe témoigne du quotidien des Groenlandais, confrontés aux problèmes sociaux, au rêve d'indépendance et aux bouleversements climatiques. L'album s'accompagne d'un roman d'anticipation fondé sur des témoignages. Éditions Hemeria, 69 € le coffret de 2 livres, 304 pages.

8 Teresa Castro, Brenda Lynn Edgar et Estelle Sohier **Transbordeur photographie, histoire, société n° 8 – Les histoires écologiques de la photographie**

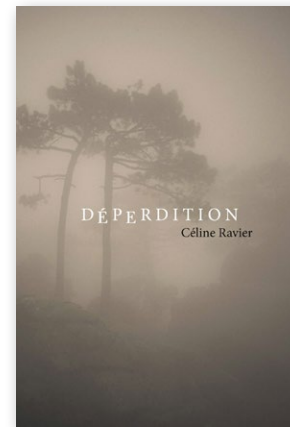
Le dossier interroge les rapports entre la photographie et l'écologie – ici entendue comme science interdisciplinaire, puis comme mouvement politique, enfin comme courant philosophique et social. Plusieurs questions sont abordées. Partant de l'apparition du terme «*écologie*» au 19^e siècle, l'ouvrage va jusqu'à analyser l'impact environnemental des techniques et industries photographiques. Éditions Macula, 29 €, 224 pages.

6 Taous Dahmani et Joy Gregory **Shining Lights: Black Women Photographers in 1980s–90s Britain**

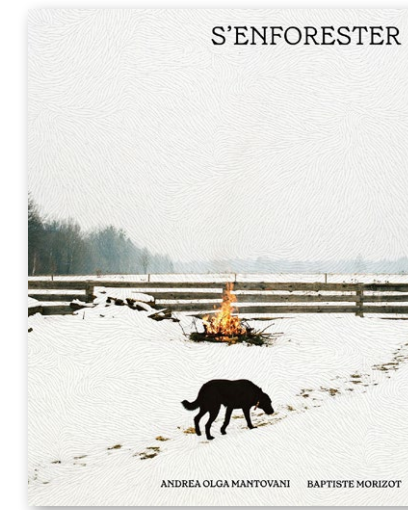
L'historienne de l'art et l'artiste traitant des questions de politique identitaire nous livrent la première anthologie critique rassemblant le travail de 57 femmes photographes noires au Royaume-Uni dans les années 1980 et 1990, parmi lesquelles Maxine Walker, Ingrid Pollard ou encore Maud Sulter. L'ouvrage explore les communautés, les expériences et les collaborations qui ont défini cette période à travers le prisme des contextes sociopolitiques et culturels britanniques. Éditions Autograph/MACK Books, 65 €, 448 pages, en anglais.

9 Renaud Monfourny **Photographe aux Inrockuptibles**

Le point commun entre Björk, Pierre Soulages et Tim Burton ? Tous ont été photographiés par Renaud Monfourny, membre fondateur des *Inrocks* et l'une de ses incontournables signatures. Dans ce recueil d'entretiens illustré par certains de ses portraits iconiques, il se livre à l'auteur Sam Guillerand. «*Ces musiciens ou artistes parlaient de travail, mais moi je ne travaillais pas, j'étais un simple fan qui prenait des photos de mes héros [...] J'étais encore suffisamment jeune, enthousiaste et passionné pour ne pas penser à des histoires d'argent et de droits, c'était du rock'n'roll!*» Parmi ses anecdotes, l'histoire derrière sa photo d'Iggy Pop, pris torse nu, le jean baissé, feignant de s'enfoncer un couteau dans les fesses... Éditions Médiapop, 15 €, 168 pages.



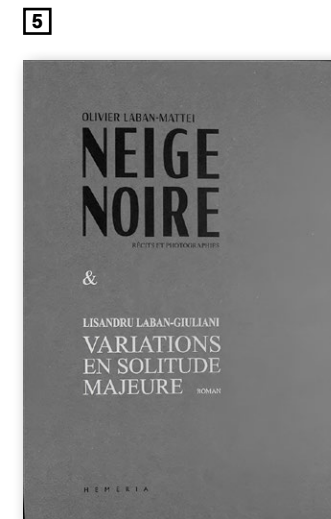
1



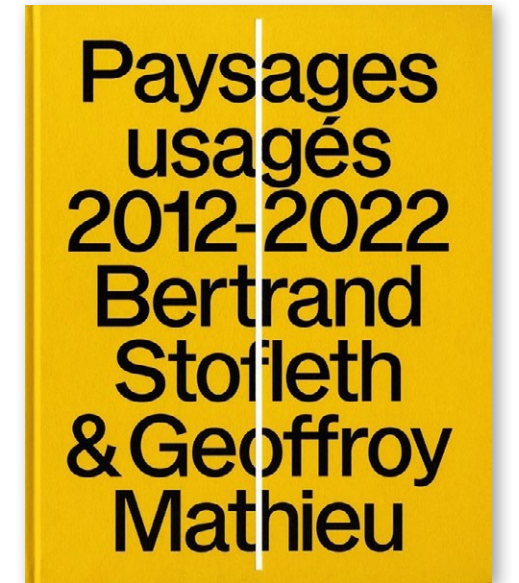
2



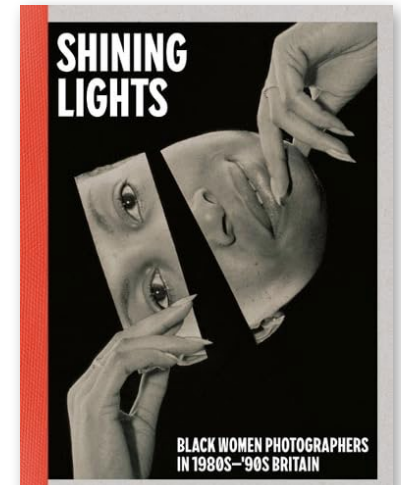
4



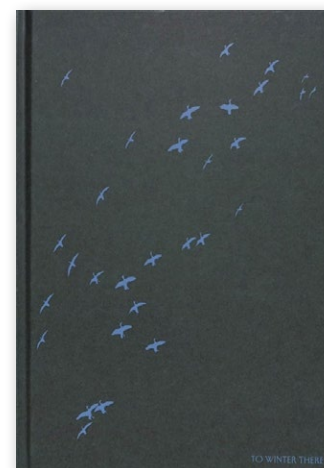
5



3



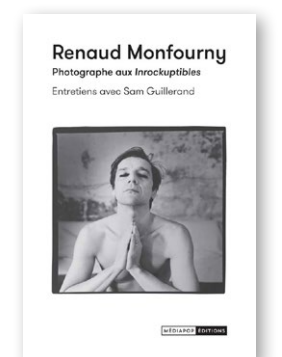
6



7



8



9